

PATRIMOINE Depuis sept mois, ils habitent la maison forte de Vertrieu dont la restauration a été distinguée par un prix régional

Leur vie de château

VERTRIEU

Le lieu est resté endormi près de 360 ans. Mais depuis novembre dernier, chaque soir, la lumière s'allume à la fenêtre du vieux château surplombant de son piton rocheux le joli village de Vertrieu. Marie-Françoise Bonnard et John Manning sont les heureux locataires de cette maison forte, datant du XIII^e siècle et classée aux monuments historiques depuis 1988. Ni l'un ni l'autre n'auraient imaginé pouvoir habiter un tel lieu, hormis dans leur rêve d'enfant. « J'ai découvert le château il y a quinze ans, dans le cadre de mon travail. Et je suis immédiatement tombée amoureuse de cet endroit », explique Marie-Françoise Bonnard. Cette architecte de profession a été sollicitée, tout comme son mari, par Régis et Isabelle de Larouillière pour sauver le vieux château de la ruine. L'intention du baron et de la baronne de Vertrieu - qui occupent une partie de l'année le château moderne, situé en bordure du Rhône - n'est pas de l'habiter, mais de le mettre en location.

« Il y a quelques années, l'endroit était inhabitable »

« Quand je l'ai su, je me suis immédiatement mise sur les rangs ! A l'époque, l'endroit était inhabitable », se souvient la spécialiste qui a travaillé à l'aménagement intérieur. Il a fallu toute la volonté des propriétaires et le savoir-faire des artisans pour redonner vie au château. « La restauration a été faite avec beaucoup d'attention », souligne l'architecte. Les de Larouillière ont aménagé l'endroit comme si c'était pour eux. Il ne s'agissait pas d'en faire une opération immobilière », indique-t-elle. Pour preuve : le loyer est celui d'une villa traditionnelle, alors que le cadre, lui, est exception-

nel. Installés depuis novembre dernier, les locataires n'en reviennent toujours pas. « Même si cela est devenu notre maison, on ne s'habitue pas. Ce n'est pas banal de vivre dans un tel endroit ! » Les locataires se sont ainsi retrouvés enfermés tout un week-end, le vieux pont-levis refusant de se relever... Une période d'adaptation leur a ainsi été nécessaire. Car si la maison forte est équipée de tout le confort moderne (avec notamment accès à internet), pas une pièce n'est contiguë et il y a beaucoup d'escaliers.

« Un château à taille humaine »

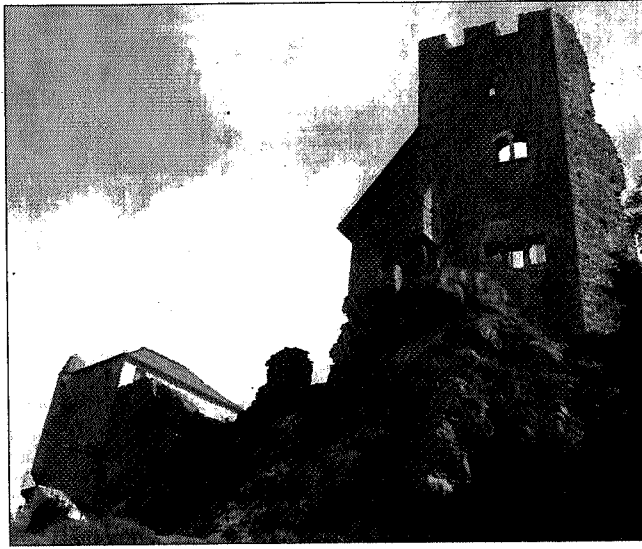
Il n'en reste pas moins que « c'est un château à taille humaine », remarque Marie-Françoise. Le couple, qui vit seul, occupe le corps de garde, faisant 105 m² sur trois niveaux. L'autre bâtiment restauré, adossé au donjon, est réservé aux invités. « Nos enfants viennent fréquemment, ainsi que nos amis. Nous n'avons jamais eu autant de visites ! », s'amuse les châtelains. Les curieux sont aussi nombreux à venir faire un tour jusqu'au pied de l'édifice.

« Les gens, notamment ceux du village, sont ravis et époustouffés. Quand on peut, nous faisons visiter. C'est normal de faire partager un tel patrimoine. Nous ne sommes ici que de passage », déclare avec lucidité Marie-Françoise. Très attachée au lieu, l'architecte avoue quand même « souhaiter vivre ici le plus longtemps possible, tant que nous sommes valides ! » La lumière n'est pas prête de s'éteindre à la fenêtre du vieux château...

Bénédicta DUFOUR

NOTE

— ' Cet énorme travail de restauration, réalisé dans le respect des matériaux traditionnels locaux, est aujourd'hui récompensé par le Prix rhônalpin du patrimoine 2008. Si le gros œuvre est achevé, il demeure encore quelques travaux de finition, notamment l'étanchéité des portes (faites sur mesure) qui est à revoir.



« Nous n'avons jamais eu autant de visites ! », s'amuse Marie-Françoise et John Manning, les heureux locataires du château de Vertrieu. Il aura fallu beaucoup d'efforts pour rendre habitable l'édifice médiéval, qui surplombe le village. Et les travaux ne sont pas finis...

Pour les propriétaires du site, « c'est presque un miracle d'y être arrivé »



« C'est la mobilisation collective qui a permis d'y arriver », déclare le propriétaire de la maison forte de Vertrieu, Régis de Larouillière, ici aux côtés de sa femme Isabelle.

« Que représente pour vous ce Prix rhônalpin du patrimoine 2008 qui va vous être remis le 20 juin à Lyon ?

- Cette véritable résurrection de la maison forte de Vertrieu consacre l'aboutissement d'un rêve largement partagé. C'est presque un miracle, car on court sans arrêt après le temps et l'argent. Ce prix récompense une aventure de vingt ans. C'est la mobilisation collective qui a permis d'y arriver. Je remercie d'ailleurs les sponsors et les collectivités qui ont partagé les dépenses de restauration, mais aussi les architectes et les artisans qui ont permis de sauver le château. Ce prix est un encouragement pour nous et pour d'autres.

Pourquoi avoir décidé cette restauration ?

- Le château était menacé de ruine. La restauration du patrimoine contribue à la pérennité de nos savoir-faire, qui sont la

richesse de notre pays et contribuent à son rayonnement. C'est un vecteur de développement et de tourisme. C'est aussi une passion dont l'utilité est reconnue, mais une vraie menace pèse sur la préservation de notre patrimoine avec la réduction des crédits de l'État. J'espère qu'avec les projets de réforme en cours, une restauration comme la nôtre sera encore possible.

Quels sont vos projets pour la maison forte ?

- Quand on restaure, ce n'est jamais totalement fini. Même si le château est habitable en l'état dans de bonnes conditions, il reste encore quelques travaux : le pigeonnier, les coursives... Nous souhaitons par ailleurs ouvrir le lieu au public à l'occasion de fêtes et lors des Journées du patrimoine. Nous accueillons également volontiers les visiteurs, sur demande. »

Recueil par B. D.